



Journal du Centre

Nouveau Relais de Jeunes (NRJ)



Merci beaucoup!

Vous êtes déjà beaucoup à avoir répondu à notre appel. A Beloha, les soeurs ont commencé à distribuer les vivres que nous avons pu laisser. Elles nous transmettent les remerciements des populations qu'elles ont pu visiter.

La bataille n'est pas terminée !

La partie Est de la région touchée par le kere a eu un début de pluie la semaine dernière. Mais malheureusement selon la prévision météorologique, la partie que nous connaissons ne semble pas en avoir de si tôt. Les cactus mourant, la chaleur et le vent frappant, la situation évolue en s'aggravant.

Nous continuons à nous mobiliser pour être présents aux côtés de nos frères si éprouvés. Le pire semble malheureusement encore à venir.

La ferme Poullart des Places (Paul Tombozafy)

Si vous sortez de la Capitale en empruntant la RN4 en direction de Mahajanga, vous verrez, à un kilomètre après le gros village de Mahitsy, une bifurcation à droite qui mène à l'hôpital « chinois » de Bejofo. Une route en pleine réfection par une compagnie « chinoise » vous ouvre la voie. En fait, après avoir contourné l'hôpital, elle vous conduit, par une zone de « hauts reliefs », vers la commune d'Antanetibe-Mahazaza, réputée comme le principal fournisseur en œufs de la ville d'Antananarivo et d'autres localités de province. D'où le nom donné à cet axe long d'environ quinze kilomètres : la « route de l'œuf » !

Vous n'allez pas très loin : après un tronçon en lacets du premier « haut relief », vous quittez la route « chinoise » et braquez tout à droite pour traverser un petit village qui, vu sa hauteur, vous offre une vue imprenable sur Mahitsy et sa grande plaine rizicole. Un peu plus haut, vous apercevez au loin une unité de concassage de pierres - « chinoise », ouverte récemment et censée être au service du projet « route de l'œuf » ET... au développement de la région! - avec ses explosions, ses grouillements incessants de machines et d'engins, ses poussières de roche qui champignonnent au-dessus de toute la zone alentour et le paysage lunaire de ses déblais et montagnes de caillasses...

Alors, regardez plutôt à votre gauche : vous longez, sur quatre ou cinq cents mètres, un champ de cultures pas comme les autres- tant il est relativement grand et bien mieux mis en valeur - qui dévale jusqu'à l'étroit bas-fond... Alors, silence : ça pousse et ça pond! Vous êtes à la Ferme Poullart des Places de Mahitsy !

Le domaine de la Ferme est une propriété d'environ quatre hectares. Il fut acheté en 1987 par le Père fondateur du Centre, dans un but à la fois productif et éducatif. Cependant, faute d'eau (malgré de nombreuses tentatives de creusement de puits à la main), ce « tanety » est resté faiblement en valeur.

La ferme a réalisé des investissements (Paul Tombozafy)

Depuis 2018-2019, grâce à des financements de l'extérieur (ILLIS Monaco, PEREGRINA, MEEM et Diocèse de la Réunion, Association Enfants de Madagascar, Fondation polonaise pour l'Afrique) et des fonds propres du centre, la Ferme a pu réaliser des investissements ayant permis une vraie relance de l'exploitation : forage de deux puits (un troisième en cours de mise en marche), implantation de bornes de distribution d'eau sur l'ensemble du périmètre, acquisition et mise en service de générateurs photovoltaïques, réhabilitation de la (petite) unité d'élevage existante (porcherie pour 16 têtes et poulailler pour 200 pondeuses) puis, sur la lancée, construction d'un poulailler pour 750 pondeuses (un troisième poulailler pour 1.500 têtes est en cours de construction), acquisition d'une décortiquerie/provenderie, embauche d'un technicien spécialisé en agro-élevage, etc.

S'ajoute à cette liste l'achat d'une camionnette pour le transport (des produits de la Ferme en particulier) et d'un car pour le transfert des jeunes en colonie de vacances ou vers la Ferme.

Bref, la Ferme a, du coup, changé de visage, de stature et d'ambitions. Elle n'est plus cette petite exploitation perdue dans les « bozaka » ou derrière des arbustes plantés ici et là. La totalité du périmètre est nivelé en courbes de niveaux, aménagé et couvert soit de cultures saisonnières (maïs, haricot, soja, légumes, riz, manioc...) soit d'arbres fruitiers (pommiers, pêchers, bananiers, agrumes, manguiers...).

Qui plus est, la Ferme produit désormais 2 600 oeufs par semaine et, de temps en temps, livre des cochons et des poulettes réformées. La production agricole est en partie transformée sur place en

provendes pour les animaux. Mais une part (déjà) importante de celle-ci et des produits animaux (œufs, viandes de poulets et de porcs) est acheminée à Andavamamba pour constituer des nourritures fraîches et riches à nos jeunes. Quel plaisir et quelle fierté, pour eux, d'éplucher eux-mêmes leurs « propres » légumes, de piler eux-mêmes au mortier et aux pilons leur « propre » paddy, et surtout de déguster eux-mêmes leurs « propres » productions!...

Par ailleurs, une partie de la production (œufs, légumes, viandes) est vendue à des clients de la capitale et apporte un supplément non négligeable de ressources financières...

Malgré tout, nos perspectives sont bonnes. Côté production, nous attendons de meilleurs rendements grâce au troisième puits, une plus grande quantité de fumure (à partir de nos animaux eux-mêmes) et une main-d'œuvre que nous avons embauchée à titre permanent et formée au plan technique... Côté investissements, nous nous attelons à la mise en place d'un système d'irrigation goutte-à-goutte (pour économiser l'eau) et prospectons un tracteur et des équipements agricoles (pour une meilleure préparation du sol). Nous sollicitons également un financement pour l'installation d'une serre (pour réaliser des productions continues en intersaisons). Enfin, nous espérons pouvoir améliorer les infrastructures d'accueil des jeunes à la Ferme (hangar de jeux, dortoir, chapelle, etc.).

Pourvu que la crise du Covid soit enfin résolue et que les déjections rocheuses et rocailleuses de nos voisins « chinois » ne nous tombent pas trop sur la tête !...



ENVIE DE CHEMINER AVEC NOUS ?

Nos activités au Centre continuent et évoluent. Mais il y a de nouvelles réalités qui nous poussent à élargir notre solidarité. Nous avons initié l'Opération Anima Una pour concrétiser cette élan solidaire de fraternité.

Rejoignez-nous ! Ciblez les activités qui vous parlent pour les soutenir.

Contact : centrenrj@moov.mg

RIB à la demande.

Merci à tous ceux qui ont répondu à nos appels et à ceux qui continuent à nous

